Histoire et légendes du comté de Gruyère

Autor(en): **Coquoz, E.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **77 (1948)**

Heft 5

PDF erstellt am: **29.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Histoire et légendes du comté de Gruyère

Notre collègue, M. Gotthold Schmid, docteur es lettres, a publié récemment un ouvrage fort intéressant sur le comté de Gruyère : *Sous la bannière de la Grue.* Cette œuvre de haut goût et de grande valeur littéraire a été accueillie avec une faveur particulière par les connaisseurs et admirateurs de l'Oberland fribourgeois.

L'ouvrage s'ouvre sur deux portraits : celui du peintre Jos. Reichlen et celui du chanoine Bovet. M. le Dr Schmid a été bien inspiré de rappeler ainsi le souvenir de deux Gruyériens qui ont si bien compris et célébré à leur manière, leur beau pays natal. Nous sommes heureux de rendre ici, à l'occasion de la publication du livre de M. Schmid, un hommage vibrant d'admiration à M. le chanoine Bovet qui a su chanter et glorifier sa Gruyère comme personne ne l'avait encore fait.

M. Schmid s'est choisi toute une série de collaborateurs pour composer une sorte d'anthologie. Il fait appel aux écrivains du passé : à Sciobéret, à Bornet, à Auguste Majeux, au doyen Bridel, à Tissot, à Rambert. Il s'adresse à des spécialistes contemporains comme M. le chanoine Bovet, M. Næf, conservateur du Musée gruyérien, M. Paul Aebischer, M. Ed. Hertig, M. F. Ruffieux, M. Cl. Fontaine, M. R. Nydegger, M. l'abbé Fr.-Xavier Brodard, M. J. Humbert, etc.

M. Ed. Hertig esquisse un saisissant tableau de l'histoire des comtes de Gruyère, de Turimberg au comte Michel, dernier représentant d'une famille autrefois puissante et célèbre par sa vaillance et ses libéralités.

La partie centrale de l'ouvrage intéressera ceux qui aiment les contes et légendes de notre pays. A côté de l'histoire proprement dite, il y a toute la richesse folklorique de la contrée ou de la région. Certaines coutumes et traditions semblent remonter à l'antiquité. Qui ne connaît ces histoires de revenants, de nains, de sorcières, de fées ? Toutes ces choses, ne l'oublions pas, forment en quelque sorte un patrimoine qu'il faut sauver de l'oubli. Les légendes sont l'une des voies par où le passé nous arrive. En dépit de ce qu'il peut y avoir en elles de trouble ou d'obscur, elles jettent un jour sur une contrée ou sur une époque comme un clair de lune illumine tout un paysage. Les lecteurs auront la surprise de trouver, dans ces pages évocatrices du livre de M. Schmid, toute une série de récits nouveaux et inédits. M. Jean Humbert y a ajouté un choix savoureux de proverbes patois et M. R. Nydegger de précieux renseignements sur Chalamala, le fou du comte Pierre.

Mais il y a plus. Dans une troisième partie de l'ouvrage, M. Schmid nous révèle l'âme du Gruyérien d'autrefois et de toujours, avec une pénétration psychologique remarquable, car il a parfaitement compris que l'histoire qui ne s'appuie que sur des parchemins, sur quelques faits exacts ou sur quelques dates sèches, est parfois bien loin de la réalité et de la vérité. Le passé ne se conserve pas uniquement dans les vestiges de murs, de tours, de monuments divers, mais encore dans l'esprit, dans le caractère des habitants d'un pays, dans la civilisation et la culture d'une population.

Après cette étude psychologique, voici deux chapitres d'un très grand intérêt, le premier de M. Henri Næf, sur les vieux costumes de la Gruyère, le deuxième, de M. P. Aebischer, sur le patois gruyérien.

Au total, un beau volume, fort bien conçu, abondamment illustré, qui fait honneur à ceux qui l'ont écrit et édité.

Nous recommandons vivement à nos collègues, particulièrement à ceux de la Gruyère, de se procurer ce beau livre qui est autre chose qu'un livre intéressant, mais une magnifique contribution à l'enseignement de l'histoire régionale.

La valeur de cet ouvrage est encore accrue par une bibliographie précise qui ne paraît avoir omis aucune des publications essentielles sur l'ancien comté.

Ce n'est pas un simple guide, un *vade mecum* destiné aux touristes, c'est une *Somme* des connaissances de toute nature relatives à la Gruyère. Les auteurs ont accumulé ou, mieux, relevé une masse énorme de renseignements, d'observations judicieuses, d'histoires pittoresques. Que d'indications à relever à chaque page pouvant servir à l'étude de l'histoire locale en Gruyère !

Nous formons le vœu sincère que l'œuvre de M. le Dr Schmid rencontre le succès dont il est digne, spécialement auprès du corps enseignant, chez tous les Gruyériens qui aiment leur vieille cité et leur beau pays et qui désirent mieux connaître et mieux comprendre le milieu « naturel et humain » dans lequel se déroule leur existence quotidienne. E. Coquoz.

Les ouvrages manuels de nos filles

L'on croit communément que les ouvrages manuels de nos fillettes ou jeunes filles intéressent les femmes seules. Les hommes regardent cette activité « d'un peu haut » ou déclarent n'y rien comprendre. Mes frères les hommes, sachez pourtant que les femmes (nos sœurs, pour employer les mots chers à saint François) travaillent pour nous avec une ardeur toute franciscaine. Pour vous en convaincre, je vous conseille de visiter les expositions d'ouvrages si bien organisées par nos maîtresses dévouées et leurs élèves enthousiastes. Je dois dire, à la décharge du sexe fort, qu'ayant enseigné de nombreuses années dans une classe mixte, j'ai eu l'occasion de m'intéresser aux ouvrages des filles.

Cette année, à nouveau, j'ai eu le grand plaisir, la veille d'un examen, de voir deux expositions d'ouvrages manuels. Enumérer et commenter tout ce que j'ai observé ou admiré allongerait par trop ma relation. Relevons tout de même la valeur des tricotages, des pièces de couture, des raccommodages. Des vêtements troués, des chemises mises à mal par hommes et garçons avaient été remis en état, grâce aux savants raccommodages des fillettes (nos sœurs ou nos filles). Et ces élèves étaient si heureuses d'attirer l'attention de leur papa ou de leur maman sur tels ouvrages qu'elles avaient particulièrement réussis ! Allez donc, les papas, voir l'exposition annuelle. Vous en serez, si c'est possible, encore plus aimés de vos fillettes... et de vos épouses.

Nous pouvons supposer la dose de patience et d'énergie de nos maîtresses pour mener à bien une tâche où l'enseignement individualisé tient une grande place. Ajoutons à cela l'incompréhension de certains parents mal inspirés ou peu éclairés ! Que pouvons-nous penser des mamans qui, pour n'avoir pas à payer les ouvrages, n'en prennent pas livraison ? Si la mort venait à ravir leur fillette, elles viendraient peut-être chez la maîtresse demander la pièce de couture que la chère défunte avait exécutée jadis avec tant d'amour ? Pour certaines futilités, on a assez d'argent.

Au nom de tous les parents, j'adresse à toutes ces ouvrières, maîtresses et inspectrices qui travaillent pour former nos futures ménagères, créer du bonheur dans nos foyers (et ménager le porte-monnaie des hommes, leurs frères !) nos sentiments de reconnaissance. H. Macheret, *inst.*